

## VAL D'ORCIA



De douces collines aux formes arrondies, qui se revêtent de couleurs différentes au gré des saisons, des vallées peu profondes arrosées par les eaux de la rivière Orcia, des églises paroissiales et des fermes restaurées disséminées çà et là, souvent cachées dans des bois de cyprès. Telles sont les caractéristiques qui rendent inégalable le charme des terres du Val d'Orcia, une synthèse extraordinaire de nature, d'art et de traditions populaires fortement enracinées. Ce beau coin de Toscane est sous la tutelle du Parc du Val d'Orcia, institué pour conserver et valoriser le patrimoine de cette région et promouvoir ses produits typiques.



Les campagnes fertiles du Val d'Orcia, cultivées avec respect et sagesse, produisent des vins excellents, de l'huile d'olive et des céréales de très grande qualité. Le paysage est aussi profondément marqué par une intervention humaine qui a su enrichir les beautés naturelles par de sobres œuvres d'art religieuses et civiles. Il est difficile d'expliquer avec des mots le charme serein qui se dégage des terres du Val d'Orcia au printemps, quand les collines se parent de verdure, ou en été, quand domine le jaune des tournesols et des champs de blé et que la terre embaume du parfum des plantes. Oliveraies, vignes et champs cultivés laissent la place au sud de Bagno Vignoni à un maquis méditerranéen tandis que vers les pentes de l'Amiata s'ouvre une forêt épaisse de châtaigniers et de hêtres.



La nature, particulièrement généreuse avec la population du Val d'Orcia, n'a pas oublié d'y créer des sources thermales propres au repos et au soin de divers maux. La Via Francigena traverse le Val d'Orcia près de la localité thermale de **Bagno Vignoni**, fréquentée par des personnages illustres et par des pèlerins. Déjà habité en période étrusque, le Val d'Orcia conserve des vestiges architecturaux datant du Moyen Âge et de la Renaissance. À **San Quirico** il faut visiter la Collegiata, le Palazzo Chigi Zondadari et les Horti Leonini, tandis qu'à **Castiglione d'Orcia** s'impose une halte à la Rocca degli Aldobrandeschi.



En réalité, le territoire entier du Val d'Orcia peut être considéré comme un musée à ciel ouvert avec ses témoignages architecturaux et artistiques disséminés dans la belle campagne. Des bourgs fortifiés, des églises paroissiales et des domaines ruraux au sein d'un paysage à couper le souffle sont les points d'attraction majeurs. Parmi les destinations conseillées, le bourg de **Monticchiello**, ceint de murailles du XIIIe siècle, et ceux de **Corsignano** et **Castelluccio**, proches de splendides villas de l'époque de la Renaissance, construites par la noblesse de l'époque pour y trouver un repos estival.

## Le Val d'Orcia patrimoine de l'UNESCO



Depuis 2004, le Val d'Orcia fait partie des sites italiens reconnus par l'UNESCO comme patrimoine de l'humanité. Le territoire de la commune de Castiglione d'Orcia représente l'un des éléments fondamentaux de son paysage. Le Val d'Orcia constitue un témoignage exceptionnel de la manière dont la Renaissance a utilisé ce type de paysage comme cadre esthétiquement idéal d'un "bon gouvernement", un paysage célébré par les peintres de l'école siennoise qui fleurit pendant la Renaissance. Présentes dans les descriptions de paysage où les gens sont dépeints comme vivant en harmonie avec la nature, les images du Val d'Orcia ont profondément influencé le développement de la philosophie du paysage, le tout justifiant la décision de l'UNESCO.



## GASTRONOMIE et PRODUITS TYPIQUES

En plus du paysage et de son précieux patrimoine historique et artistique, le Val d'Orcia offre une myriade d'occasions gastronomiques. Le culte de la bonne table est profondément enraciné dans la culture du Val d'Orcia, où le lien entre territoire et agriculture crée des produits authentiques d'excellence. C'est une terre où la production agricole est distinguée par un label qui en certifie la provenance selon des critères de sélection en attestant la qualité d'une manière stricte. Les étiquettes "Val d'Orcia" se trouvent sur le **miel**, **l'huile extravierge**, le **vin**, le **pecorino** et le **safran**. Le **pecorino** et les autres fromages de production locale ont très bon goût en raison des herbes aromatiques qui poussent dans les pâturages du Val d'Orcia où les troupeaux sont élevés exclusivement à l'état sauvage. Pour certifier la qualité des vins, on trouve la marque **DOC Val d'Orcia**, instituée en 1999 et attribuée au *Rosso*, au *Novello*, au *Bianco* et au *Vinsanto*. Sur les collines qui entourent Castiglione et San Quirico les oliviers sont toujours cultivés d'une manière traditionnelle, ce qui permet d'obtenir une **huile d'olive extravierge** parmi les meilleures de Toscane, avec d'excellentes caractéristiques organoleptiques et nutritives. Le **miel** permet de recueillir dans un petit pot de verre les multiples arômes des plantes qui poussent dans les prés du Val d'Orcia, de l'acacia à l'arboise, du châtaigner au pin. La culture du **safran** correspond à une tradition d'origine ancienne, qui fut abandonnée pendant de longues années mais qui a été récemment réintroduite. Précieux et très coûteux, le safran fleurit en novembre, il est ensuite grillé et réduit en poudre: pour obtenir un kilo de cette épice très spéciale, il faut utiliser **150.000 stigmates de fleur**. Aux abords du **Mont Amiata**, les saveurs de la vallée se mêlent à celles

du **gibier**, des **truffes** et des produits des bois comme d'excellents **cèpes**. Les amateurs de saucisses pourront goûter des **saucisses à la viande de porc ou de sanglier**, des **saucissons**, de la **finocchiona** mais aussi de très bons **jambons**, tandis que les amateurs de viande dégusteront une belle **bistecca di Cinta Senese**. Le porc de **Cinta Senese**, sauvé de l'extinction grâce à la passion de quelques éleveurs isolés, connaît aujourd'hui une renommée qui augmente en raison de l'excellente qualité de cette viande. L'espèce porcine des terres siennoises, reconnaissable à sa robe foncée à bandes blanches, donne une viande utilisée dans la préparation de saucissons et de saucisses irrésistibles quand on les fait griller. Les tables du Val d'Orcia sont garnies de **soupes**, **crostini**, **ragoûts**, **rôtis** et pâtes faites maison, de **fritures de légumes et de viandes** permettant d'apprécier l'huile d'olive locale; ces plats exquis préparés sans hâte doivent être accompagnés de vins de la région. Pendant l'été, le meilleur moyen de découvrir les délices de la tradition gastronomique du Val d'Orcia, c'est de passer d'un village à l'autre au moment des "sacres" populaires où l'on mange bien sans trop dépenser.



## UN TOUR DANS LE VAL D'ORCIA

Une visite du Val d'Orcia commence par **SAN QUIRICO**. Situé le long de la Via Francigena, ce village était déjà une destination bien connue des voyageurs et des pèlerins du Moyen Âge. Il présente encore toutes les caractéristiques d'un bourg médiéval, avec des murailles du XVe siècle intactes, ornées de quatorze tours. Au cœur du centre historique de San Quirico se détache la splendide **Collegiata romane**, construite entre le XIIe et le XIIIe siècles avec deux portails romans majestueux, ornés de bas-reliefs et de sculptures. À l'intérieur se trouve un très beau triptyque de Sano di Pietro représentant une *Madonna col bambino in trono e quattro santi*. Derrière la Collegiata se trouvent le Palazzo Chigi, élégante construction du XVIIe siècle riche de peintures murales de l'école romaine, et l'ex-Palazzo Pretorio, flanqué de bâtiments médiévaux, où est aujourd'hui situé le Centre d'accueil du Parc du Val d'Orcia. La via Poliziano mérite qu'on s'y promène, elle serpente entre deux rangées de petites maisons médiévales bien conservées et conduit à la Porta dei Cappuccini, un donjon polygonal encore intact. Près de la Porta Nuova on trouve les Horti Leonini, un jardin à l'italienne bien soigné et agréable datant de la moitié du XVIe siècle.

### La Collegiata

En entrant par le nord-ouest et par la via Dante Alighieri, ancienne Via Francigena ou Romea, qui coupe en deux le vieux bourg dans toute sa longueur, on rencontre la **Chiesa Collegiata** (XIIe siècle), dédiée aux **saints Quirico et Giuditta**, au très beau portail dominant la rue principale du village.



L'église figure dans les documents d'archives depuis le VIIIe siècle mais la structure actuelle remonte aux XIIe-XIIIe siècles. La partie la plus ancienne correspond à la façade et en particulier au plus grand

portail. Cette façade ornée de petits arcs et d'une rosace gothique est en effet décorée par un magnifique portail roman du XIIe siècle, précédé par un prothyron dont l'arc est soutenu par des colonnes nouées posées sur deux lionnes. À l'intérieur du prothyron, il y a cinq colonnes à gauche et cinq à droite avec des chapiteaux ornés d'animaux et de feuilles d'acanthé. Dans l'architrave est sculpté un bas-relief représentant un combat entre deux monstres. Au centre de la lunette, la sculpture d'une effigie présumée de San Damaso serait, en réalité, à identifier comme la représentation de San Quirico.

Dans la seconde moitié du XIIIe siècle furent entrepris des travaux d'agrandissement avec l'ajout du transept et des deux portails latéraux le long de la Via Francigena. Sur la droite de la Collegiata s'ouvrent deux fenêtres géminées et le premier des deux portails latéraux, de type lombard du XIIIe siècle, surmonté par un prothyron cuspidé soutenu par deux cariatides posées sur des lions, datant probablement de 1288 et attribué à **Giovanni Pisano** qui, à cette époque (1287-1288), était employé à la construction du Dôme de Sienne. Sur le portail on peut lire l'inscription en caractères gothiques "**Iohes**", interprétée comme le nom de Pisano ou encore comme le souvenir de l'ancien nom de l'église dédiée à saint Quirico et à saint Jean Baptiste. Un troisième portail gothique de 1298 se trouve sur la droite de la croisée du transept, œuvre de Lotto (auquel se réfère l'inscription sur l'architrave) qui dut certainement construire aussi le transept; le portail présente un ensemble d'éléments gothiques et romans.

**L'intérieur** est en croix latine avec trois absides, une couverture en fermes de bois dans la nef et en voûtes croisées dans les bras des transepts. Sur le côté gauche de la troisième arcade se trouve **la tombe du comte Enrico di Nassau** (mort à San Quirico en 1415). Dans le bras gauche du transept, on voit un triptyque de **Sano di Pietro** (1406-1481), dans l'abside, un chœur en bois marqueté attribué au Siennois **Antonio Barili**; ces marqueteries furent exécutées à l'origine pour le Dôme de Sienne et acquises par la suite par la famille Chigi. La partie finale de l'église a été complètement altérée avec la démolition de l'abside de 1653 et la construction du chœur. Le campanile fut également réédifié entre 1798 et 1806.



À côté de la Collegiata se dresse avec majesté le **Palazzo Chigi Zondadari** (XVIIe siècle), témoignage du passé féodal du bourg, un sévère édifice de pierre contrastant avec la pauvreté plutôt charmante du milieu environnant.



En continuant le long du Corso on arrive à la **Piazza della Libertà**, pivot vital du village avec, en son centre, la **Chiesa di S. Francesco**, dite **Chiesa della Madonna** parce qu'elle contient la statue de la **Madonna di Vitaleta** d'**Andrea della Robbia**. D'un coin de la place on accède aux **Horti Leonini**, un joyau authentique

de **jardin à l'italienne du XVIe siècle**. Une géométrie de haies de buis conduit à une loggia élevée installée dans un petit bois de chênes verts. Dans la partie haute du jardin se trouvent les ruines de la Torre del Cassero (qui mesurait 39 m), une preuve des mutilations subies par le village lors de la retraite des Allemands en 1944. En allant jusqu'au bout de la via Dante Alighieri, on rejoint la petite église de Santa Maria Assunta, des XIe-XIIe siècles, édifiée avec des formes romanes d'influence lombarde. S'ouvrant sur le côté gauche, son robuste portail fut construit avec des matériaux provenant de l'Abbaye de Sant'Antimo. L'abside semi-circulaire est adoucie par une fenêtre couronnée de petits arcs.



À San Quirico on déguste d'excellents *pici*, un type de pâtes faites maison, le meilleur poulet "*in scottiglia*" du Val d'Orcia et, en saison, de délicieux escargots en sauce. Dans les environs de San Quirico, il est conseillé de visiter **Rocca d'Orcia**, un tout petit bourg médiéval très bien conservé, dominé par la **Rocca di Tentennano**, datant du XIVe siècle et d'où l'on jouit de superbes panoramas sur le Val d'Orcia. Au centre de la place de Rocca d'Orcia, on peut admirer une **citerne d'eau** construite il y a 700 ans pour les besoins du château.

## **BAGNO VIGNONI**



De San Quirico on peut aussi rejoindre **Bagno Vignoni**, une charmante station thermale déjà connue du temps des Romains et devenue plus importante au Moyen Âge grâce aux propriétés extraordinaires de ses eaux. Le **ravissant petit village** est rassemblée autour du **bassin d'eau sulfureuse** qui constituait l'ancien centre thermal. L'eau jaillit d'une profondeur de 1000 m à une température de 52 degrés. Sa richesse en sulfate de magnésium et en sulfate de calcium la rend excellente pour soigner les affections de l'appareil osseux et celles des muqueuses. Les eaux de Bagno Vignoni sont également une panacée pour la peau et **Laurent le Magnifique et Sainte Catherine de Sienne** profitèrent de leurs avantages; comme le rappelle le nom du portique qui s'ouvre sur le bassin.



Le nom de ce vieux bourg dérive de **Vignoni**, un château déjà connu au XIe siècle et dont les vestiges dominent sur la hauteur au-dessus du village; l'utilisation des eaux thermales depuis l'époque romaine est attestée par de nombreuses pièces archéologiques qui se trouvent réunies dans la collection Chigi, au Musée Archéologique Nationale de Sienne.

Au XIIe siècle, le "**Bagno**" était sous la tutelle de la famille Tignosi, seigneurs de Tintignano, aujourd'hui Rocca d'Orcia, et il y resta jusqu'à la fin du XIIIe siècle. Au début du XIVe siècle, Bagno Vignoni et les bourgs et châteaux avoisinants passèrent sous la possession de la famille siennoise des Salimbeni et y restèrent jusqu'en 1417, quand le second époux d'Antonia Salimbeni, Attendolo Sforza, le vendit à la commune de Sienne. Malgré de nombreux épisodes guerriers, des dévastations et des incendies qui

impliquèrent le Val d'Orcia au cours du Moyen Âge, l'aspect de Bagno Vignoni n'a pratiquement pas changé depuis lors jusqu'à nos jours.



Le village présente une esplanade, située à demi entre la colline de Vignoni et les gorges abruptes de la rivière de l'Orcia, autour d'un grand bassin rectangulaire où surgissent les eaux, rappel évident des installations thermales romaines. Autour du bassin sont disposées habitations et restaurants ainsi que l'église de **San Giovanni Battista**, où il est actuellement possible de voir un fragment restauré de la fresque représentant *Cristo risorto*, attribuée à **Ventura Salimbeni**, et qui était auparavant située dans la chapelle de **Santa Caterina**. Dans le temps, les eaux rejoignaient les thermes en passant sous un pont muni d'arcades et elles allaient ensuite alimenter une série de moulins disposés sur la pente raide descendant vers le fleuve. Il est aujourd'hui possible de visiter ce site grâce à un assainissement de la zone récemment effectué par la municipalité de San Quirico d'Orcia (Parco dei mulini).



## CASTIGLIONE D'ORCIA

Pratiquement situé sur le flanc septentrional du Mont Amiata, **Castiglione d'Orcia** conserve les caractéristiques d'un ancien château, dominé par les vestiges de la puissante **Rocca Aldobrandesca**. Situé au sommet de collines à peu de distance de la route Cassia, Castiglione d'Orcia est un petit centre essentiellement agricole et artisanal. Déjà existant dans les premières décennies du VIII<sup>e</sup> siècle, Castiglione d'Orcia fut d'abord la propriété des **Aldobrandeschi** et fut disputée par l'Abbaye de San Salvatore; devenu commune libre, il perdit son autonomie après sa conquête par les Siennois. L'actuel Castiglione, au pied de la puissante **Rocca degli Aldobrandeschi**, offre encore aux visiteurs son aspect médiéval avec des **coins pittoresques et caractéristiques**: dédiée au peintre **Lorenzo di Pietro** dit **Vecchietta** (né ici en 1492), la place principale, sur laquelle se dresse le **Palazzo Comunale**, est entièrement recouverte d'un pavage réalisé avec des cailloux de la rivière et subdivisés géométriquement en forme de briques. Au centre de la place se trouve une fontaine du XVII<sup>e</sup> siècle en travertin. L'église **dei Santi Stefano e Degna** est l'édifice religieux le plus intéressant; les fresques du XVI<sup>e</sup> siècle qui ornaient ses murs, œuvre de **Simone Martini** et de **Lorenzetti**, sont conservées à la Surintendance de Sienne. L'église de **Santa Maria Maddalena** datant du XIII<sup>e</sup> siècle mérite une visite. Du parc de la Rocca Aldobrandesca on domine tout le village et une bonne partie de la vallée.

Bastion possédé par l'Abbaye de San Salvatore, la **Rocca a Tentennano** appartient au territoire communal. Au déclin du pouvoir de l'abbaye, le château devint la propriété de la famille Tignosi, vassaux des Aldobrandeschi, et fut finalement conquis par les Siennois. La Rocca, où séjourna Catherine de Sienne, a été restaurée et peut être visitée.



### **BAGNI SAN FILIPPO**

Les grandes incrustations calcaires du **Fossé Blanc** près de **Bagni di San Filippo** représentent une particularité naturelle des plus remarquables. Cette localité est également bien connue pour ses eaux thermales alcalines et sulfureuses qui jaillissent des roches de travertin à une température variant entre 25 et 52 degrés. Des Frères Servites ont transformé en chapelle une grotte où semble avoir séjourné **San Filippo Benizi**, qui opéra de nombreuses guérisons à Bagni San Filippo, situé à une altitude de 524 m. C'est un lieu suggestif, avec ses dépôts de calcaire blanc près desquels se trouve le village, et ses cascades d'eau chaude. Le "*Fosso Bianco*" est aussi appelé le "*Fosso dell'Acqua Bianca*". La "*Balena Bianca*" est un torrent de montagne aux eaux hyperthermales. S'avancant dans les bois à l'extérieur du village, le visiteur pourra choisir entre profiter de l'eau sulfureuse qui jaillit des roches du "*Fossé Blanc*" ou bien traverser le petit pont et s'immerger dans la piscine de boue blanche de la "*Baleine Blanche*".

Le nom de ce bourg lui fut donné par **Filippo Benizi**, prieur de l'ordre florentin des **Servi di Maria**, qui trouva refuge ici pour se soustraire à l'élection au Saint Siège lors du conclave de Viterbo en 1296. Ceci dit, Bagno San Filippo était déjà connu comme centre thermal à l'époque romaine et ce fut au cours du XVIe siècle que Cosme de Médicis décida de restaurer les thermes, qui se trouvent cités dans la "**Mandragola**", l'œuvre de **Niccolò Machiavelli**. Les visiteurs qui désirent séjourner à Bagni San Filippo pour se relaxer pourront profiter du nouvel hôtel relié à l'établissement thermal: "**Nuove Terme San Filippo**", où sont situées une piscine et une cascade d'eau à 37 °C.



## PIENZA

**Pienza** est un village étonnant qui se trouve sur une colline dominant le Val d'Orcia à environ 490 m d'altitude. Distant de Sienne d'une cinquantaine de kilomètres, on le rejoint en empruntant la route Cassia jusqu'à San Quirico d'Orcia. En 1996, Pienza a été inclus dans la liste des sites du patrimoine mondial de l'humanité de l'UNESCO. À l'origine, le village s'appelait Corsignano mais il doit son aspect actuel aux vœux du pape **Pie II**, **Enea Silvio Piccolomini**, et au travail de **Bernardo Gambarelli** dit **Rossellino**. Le futur Pie II était en effet né à Corsignano-Pienza en 1405 et quand il fut élu pape en 1459, il décida d'embellir son village natal. Il se rendit dans la petite ville en 1462, alors que les travaux étaient déjà bien avancés et, au mois d'août de la même année, il la baptisa du nom de Pienza. À la mort de Pie II, en août 1464, les travaux qui n'étaient pas encore terminés, furent abandonnés. C'est ainsi que Pienza devint, même sans être achevée, **l'unique exemple d'une ville du XVe siècle construite suivant un plan préétabli**. Les bâtiments les plus importants sont situés sur la place Pie II; il s'agit de la Cathédrale, du Palais Piccolomini, du Palais Communal, du Palais de l'Évêché et du Palais Ammanati.



Pienza est situé à un **endroit enchanteur dominant le Val d'Orcia** dont on découvre des **panoramas splendides** en faisant le **tour des murailles**. Deux endroits sont à remarquer: le côté de la promenade allant **vers la cathédrale où l'on domine le Val d'Orcia**, et le côté où se trouvent les deux donjons circulaires d'où l'on peut jouir d'un très **beau panorama vers la vallée du torrent Tresa** et le bourg de Monticchiello.



Le centre monumental de Pienza est la **Piazza Pio II**, pivot exemplaire de l'utopique **cité idéale** projetée par des **architectes humanistes** du XVe siècle. Suivant une géométrie articulée avec harmonie, la place regroupe tous les édifices principaux du village: le **Duomo**, le **Palazzo Vescovile**, le **Palazzo Piccolomini**, le **Palazzo Comunale**, le **Palazzo Ammannati** et un beau puits en **travertin** du XVe siècle.



### **La Cattedrale dell'Assunta**

Sur la place se détache la façade de la Cathédrale **de Notre-Dame de l'Assomption**, qui fut construite entre 1459 et 1462. Alors que le reste de l'édifice est en tuf, la façade est en travertin avec un ordre double de colonnes et trois portails. Dans le grand tympan se trouve le blason de Pie II. L'intérieur, ample et lumineux

contient trois nefs d'égale hauteur, divisées par des piliers tétrastyles avec chapiteaux et corniches. L'intérieur est orné d'œuvres commandées par Pie II aux plus grands artistes siennois de l'époque et exécutées entre 1461 et 1463. Dans la nef de droite, on voit une *Madonna col bambino e i Ss. Antonio Abate, Bernardo, Francesco e Sabina*, toile de **Giovanni di Paolo**; dans la première chapelle une *Madonna col Bambino e Santi*, toile de **Matteo di Giovanni**; dans la seconde chapelle se trouve un bel autel avec un devant en travertin sur le Saint Sacrement par **Rossellino**. Vient ensuite la chapelle centrale, avec un beau chœur de style gothique de 1462. Dans la quatrième chapelle: *Assunzione della Vergine tra i Ss Caterina, Callisto, Pio I e Agata*, chef d'œuvre de **Lorenzo Vecchietta**; dans la cinquième: *Madonna con Bambino fra i Ss. Giacomo, Filippo, Anna e Maddalena*, de Sano di Pietro. Et enfin, dans la nef de gauche: *Madonna in trono tra i Ss. Nicola, Martino, Agostino e Girolamo*, de Matteo di Giovanni.

### Palazzo Piccolomini



À droite du Dôme se trouve le **Palazzo Piccolomini**, le palais le plus important de Pienza, chef d'œuvre du même Rossellino; il présente un plan carré, des bossages plats et des piliers d'ordre toscan avec deux étages de fenêtres géminées. À l'intérieur du palais, il y a une **très belle cour carrée** avec une loggia et un jardin suspendu offrant un beau panorama sur le Val d'Orcia. Sur un coin du palais, un puits du XVe siècle est orné de deux colonnes avec chapiteaux.

### Palazzo Vescovile



À gauche du Dôme se trouve le **Palazzo Vescovile ou Borgia**, restructuré au XVe siècle par le cardinal Rodrigo Borgia (futur pape Alexandre VI) à qui Pie II avait donné l'édifice gothique préexistant. La sobre façade a un portail élancé, deux ordres de fenêtres en forme de croix guelfe et, sur l'arête, le blason familial. C'est le siège du **Museo Diocesano** qui contient de nombreuses œuvres de **Pietro Lorenzetti**, de **Segna di Bonaventura** et la très célèbre **chape de Pie II de confection anglaise du XIVe siècle**. On trouve aussi d'importantes œuvres de la Renaissance de **Lorenzo Vecchietta**, de l'atelier de **Sodoma**, diverses tapisseries flamandes et des manuscrits enluminés.

### Palazzo Comunale



De l'autre côté de la place, par rapport à la cathédrale, se trouve le **Palazzo Comunale** avec ses arcades d'ordre ionique, suivant un dessin de **Rossellino**, construit tout en travertin et agrémenté de quatre fenêtres géminées avec une tour en brique crénelée.

## Panorama

Depuis l'abside de la cathédrale, ornée d'élégantes fenêtres trilobées de style gothique, on peut apprécier un splendide panorama sur le Val d'Orcia, le Mont Cetona, sur Radicofani et sur le Mont Amiata.



## Corso Rossellino



Artère principale du bourg médiéval, dont il relie les deux portes principales, la Porta al Prato et la Porta del Ciglio, le Corso représente l'axe monumental de cette ville de la Renaissance, bordé par les résidences de cardinaux et de courtisans papaux. Devant le Palais Piccolomini émerge le **Palais Ammannati**, remarquable édifice du XVe siècle construit pour le cardinal Giacomo Ammannati; composé de deux corps de bâtiments, dont celui de gauche est surélevé en forme de tour, il montre deux ordres de fenêtres en croix guelfe. Au coin de la rue Condotti se trouve un charmant **petit palais du XIVe siècle**, ayant appartenu à Salomone Piccolomini, orné au premier étage de fenêtres géminées gothiques. À gauche, on trouve l'église gothique de **San Francesco**, de la fin du XIIIe siècle, contenant des vestiges de peintures du XIVe siècle et de belles décorations dans l'abside. Presqu'au bout du Corso, à l'ouest, se trouve la **Porta al Prato**, du XIVe siècle. En tournant sur la gauche on trouve un petit jardin public et la **belle Promenade de Sainte Catherine**, une avenue piétonnière qui offre de **magnifiques panoramas** et d'où l'on rejoint le **Seminario Vescovile**, non loin de la petite **église de Sainte Catherine**. Tout près, on peut voir les restes d'un **ancien ermitage creusé dans le grès** et qui fut habité par des ermites du Xe au XVIIIe siècle.

De retour sur la **Piazza Pio II**, on prend l'autre tronçon du Corso Rossellino où l'on découvre, au numéro 30, le palais du cardinal français **Jean Jouffroy**, évêque d'Arras; parmi d'autres anciennes demeures, on trouve aussi au numéro 38 le **Palazzo Simonelli du cardinal Gonzaga**, datant du XVe siècle avec trois fenêtres guelfes au premier étage. Plus loin on arrive à la **Porta del Ciglio** ou *al Morello*, avec un arc en briques.



Sur le Corso Rossellino, sont situées de petites boutiques d'alimentation où la place de choix revient au **pecorino di Pienza**. Si Naples est célèbre pour sa "rue des crèches", Pienza ne l'est pas moins pour sa "rue du pecorino". Le fromage de Pienza raconte aujourd'hui une belle histoire de rencontres et de mélanges culturels.

Tout d'abord, le visiteur restera un peu confus devant le nombre de typologies et de formes d'un même fromage, mais ne pourra que se mettre à admirer et à goûter les **pecorini freschi**, **semi-stagionati** ou **stagionati**. Le **pecorino di Pienza** est un excellent aliment fait de lait de brebis (une brebis libre de paître

dans des lieux offrant une herbe intensément parfumée, de menthe ou de radicule, qui rendent la matière première des plus aromatiques) et avec un caillé végétal très particulier qui lui confère un goût doux-piquant (appelé *callio* ou *cardo*) influençant les diverses nuances organoleptiques au terme de l'affinement. Le *pecorino fresco* est caractérisé par une trentaine de jour d'affinage, il a un goût douceâtre et délicat et sa croûte est semi-dure. Celui qui est *semi-stagionato* se caractérise par un délai d'affinage de deux mois, la croûte se trouve tartinée avec du concentré de tomate et de l'huile pour lui donner une coloration rougeâtre et un goût encore plus doux et aromatique. Pour finir, si le *pecorino* dépasse deux mois d'affinage (on peut même aller jusqu'à quatre mois), on parle alors de *pecorino stagionato*.

## PIEVE DI CORSIGNANO



À moins d'un km, la route prise en sortant par la Porta del Ciglio débouche dans un milieu champêtre où émerge la **Pieve di Corsignano**, dédiée aux saints Vito et Modesto. L'église déjà connue en 714, est une construction romane faite avec des blocs de tuf et elle fut restaurée en 1925. Elle présente une façade simple avec un toit à double pente et un portail décoré, et elle est flanquée d'un campanile tronqué de forme cylindrique; sur le côté droit, un autre portail est orné d'une architrave décorée de bas-reliefs. L'intérieur compte trois nefs, divisées par de gros piliers et des arcs irréguliers, avec une couverture de poutres apparentes. Un chapiteau roman soutient les fonts baptismaux en pierre brute où fut baptisé Pie II et peut-être Pie III.

## MONTICCHIELLO



À 6 km de Pienza, en suivant une route qui serpente, vers l'est, entre des collines offrant de belles vues sur Pienza, on arrive à **Monticchiello**, à 546 m d'altitude, sur une hauteur où l'on découvre d'anciennes murailles démolies, avec des tours rabaissées et un donjon remontant à 1256. En juillet, sur la Place San Martino se déroulent les spectacles du "*Teatro povero*" durant lesquels les habitants du village se font les acteurs de scènes inspirées de faits historiques. La **Chiesa di San Leonardo e Cristoforo** date du XIII<sup>e</sup> siècle, avec une façade gothique dotée d'un portail et d'une rosace; à l'intérieur, on peut voir des fresques de l'école siennoise du XIV<sup>e</sup> siècle.

## MONTEPULCIANO

Petite ville au **grand charme avec son aspect noble de la Renaissance**, jouissant d'une position panoramique dominant la plaine de la Chiana. Le passé de la ville de Montepulciano est lié en partie à sa position au croisement de deux routes d'importance régionale (de Chiusi à Arezzo, du sud au nord, et du Val d'Orcia à la Valdichiana et au Trasimeno de l'est à l'ouest) et en partie à son emplacement stratégique à la frontière des zones d'influence exercée par diverses cités puissantes comme Orvieto, Perugia, Sienne et Florence. Ces éléments ont fait en sorte que, dans les premiers siècles du second millénaire, elle ait pu développer ses richesses et son pouvoir d'une manière considérable, au point de devenir une proie convoitée.

Sa propre autonomie dépendait de ses alliances avec les grandes cités en conflit perpétuel entre elles. Son entrée définitive dans le **Stato Fiorentino**, après 1511, consacra sa grande importance, reflétée dans la majesté de ses édifices publics et privées, la Piazza Grande et la restructuration du **Palazzo Comunale** par le Florentin **Michelozzo**. En 1561, elle devint siège épiscopal et obtint la dignité de **città**. Pour célébrer son nouveau pouvoir économique et politique, elle s'engagea dans un projet de rénovation avec la contribution de grands architectes comme **Antonio da Sangallo il Vecchio**, **Baldassarre Peruzzi** et **Vignola**. Le XIXe siècle est caractérisé par l'assainissement de la Valdichiana, l'ouverture de la ligne ferroviaire du fond de la vallée (1844), la prise d'importance de la ville, qui devint le centre administratif de la zone, et par le déplacement consécutif vers la plaine des activités commerciales et productives.



Montepulciano est construit le long d'une crête de calcaire étroite, à 605 m du niveau de la mer. Le village est ceint d'une muraille et de fortifications projetées par **Antonio da Sangallo il Vecchio** en 1500 sur l'ordre de **Cosme Ier**. Montepulciano est surtout connu pour la majesté de ses **palais de la Renaissance**, pour la **beauté élégante de ses églises** et pour son "**Vino Nobile**", l'un des vins toscans les plus appréciés au niveau international. Le centre urbain se développe le long d'une rue qui monte au gré de la colline pour finir sur la place centrale, **Piazza Grande**, qui se trouve tout en haut.

Arrivés à Montepulciano, on suit la belle route arborée en haut de la colline pour parvenir aux **Giardini di Poggiofanti** près des puissants bastions médicéens de la **Fortezza da Basso o di Poggiofanti**, projetée par **Antonio da Sangallo il Vecchio** après 1511. Puis on se trouve devant la **Chiesa di Sant'Agnese**, protectrice de Montepulciano, morte en 1317. Sur la façade moderne (1926) s'ouvre un portail gothique. L'intérieur, qui comprend une nef, subit de nombreux remaniements jusqu'au XVIIe siècle pour être complètement refait au XVIIIe. Plusieurs œuvres de cette époque sont visibles avec, entre autres, le monument et l'urne au-dessus de l'autel majeur où se trouve conservé le corps de sainte Agnès, de Giuseppe Manzuoli.



Un boulevard conduit à la **Porta al Prato**, le principal accès historique au village, restaurée en 1956 après les dommages causés par la guerre; à l'intérieur, dans des pièces voûtées se trouve une œnothèque. Passé la porte, on entre par la via di Gracciano dans le Corso, principale artère de la ville, puis on rencontre la **via delle Cantine**, couverte de voûtes, à l'**aspect médiéval intact très suggestif**. Dans un espace ouvert, on trouve la **colonna del Marzocco**, symbole de l'autorité florentine qui remplaça la Louve de Sienne en 1511. Le Lion est l'œuvre du sculpteur Sarrocchi (1856). Face à la colonne se tient le **Palazzo Avignonesi**, attribué à **Vignola**, remontant au XVIe siècle. L'architecture correspond à la fin de l'époque Renaissance. Près du palais, l'**église de San Bernardo**, œuvre du **Père jésuite Andrea Pozzo**, offre un exemple gracieux du style baroque. Devant le Palazzo Avignonesi se dresse le **Palazzo Tarugi**, datant lui aussi de la fin de la Renaissance. Le niveau inférieur est souligné d'un bossage. De part et d'autre on peut voir d'autres palais évocateurs de la Renaissance: le **Palazzo Cocconi-Del Pecora**, réalisé par **Antonio da Sangallo il Vecchio**,

le **Palazzo Buccelli** dont la base présente des parois d'urnes cinéraires étrusques et des dalles couvertes d'inscriptions étrusques et latines.



On arrive ainsi à la **Chiesa di Sant'Agostino**, l'un des édifices les plus beaux et intéressants de **Montepulciano**. La façade fut construite au début du XVe siècle par l'architecte **Michelozzo Michelozzi** (1396-1472). L'artiste, disciple et collaborateur de Brunelleschi pour l'architecture et de Donatello pour la sculpture, s'en tint pour l'ordre inférieur de la façade à de simples et élégantes formes de style Renaissance. Le portail, obliquement ébrasé, est complété au deuxième niveau, par une lunette surmontée d'un tympan dentelé et soutenu par deux fines tours rappelant des modèles gothiques que l'on reconnaît aussi dans les niches ogivales du deuxième ordre de la façade. Le reste de cette façade fut peut-être achevé par un autre architecte qui utilisa des motifs de style Renaissance. L'intérieur, remanié au XVIIIe siècle, ne comporte qu'une seule nef. Il faut remarquer, sur le premier autel à droite, la *Resurrezione di Lazzaro* d'**Alessandro Allori**; sur le second: *San Bernardino da Siena* de **Giovanni di Paolo**; sur l'autel majeur: un *Crocifisso ligneo policromo* d'**Antonio da Sangallo** (en cours de restauration) et sur le troisième autel à gauche: la *Crocifissione con la Madonna e la Maddalena* de **Lorenzo di Credi**.

Sur une tour en face de l'église se trouve le caractéristique **Pulcinella** (XVIe siècle) qui sonne les heures sur la cloche. En continuant la rue on voit sur la gauche le **Palazzo Buratti –Bellarmino**, avec les fresques de F. Zuccari dans l'atrium.



Après avoir dépassé l'**arco della Gavina**, se profilent les trois arcades des **Logge del grano**, construites en 1570 sur un dessin d'**Ippolito Scalza**, et aujourd'hui siège d'une banque. En continuant, on rencontre le **Palazzo Cervini** construit par **Antonio da Sangallo il Vecchio**, le **Palazzo Egidi** puis **Cagnoni**, attribué à **Vignola**. On trouve ensuite le **Collegio Vescovile** aujourd'hui **Palazzo di Giustizia**, commencé par les **Jésuites** en 1630. À côté se tient la **Chiesa del Gesù**, construite suivant un dessin d'**Andrea Pozzo** au XVIIe siècle. La façade est inachevée, l'intérieur beau et élégant. On poursuit par la via dell'Oppio jusqu'à la via Poliziano où, sur la gauche, au numéro 1, se trouve la maison du poète **Agnolo Poliziano**, né à Montepulciano le 14 juin 1454. Non loin est située la **Chiesa di S. Maria dei Servi**, une église édifée au XVIe siècle, avec un beau portail et de petits arcs ogivaux suspendus le long du toit. L'intérieur, à nef unique, a été complètement refait sur les plans d'**Andrea Pozzo**, qui inséra une somptueuse décoration baroque en stuc; en plus de diverses peintures du XVIIe siècle, on peut aussi voir ici une fresque de l'école siennoise du XIVe siècle, la *Madonna di Santoreggia*.



Sur la droite de l'église, la rue contourne la **Fortezza**, construite au VIII<sup>e</sup> siècle et reconstruite par les Siennois au XIII<sup>e</sup> siècle; elle fut encore détruite plusieurs fois et finalement restaurée au XVI<sup>e</sup> siècle par **Antonio da Sangallo il Vecchio**. On finit par arriver à la **Piazza Grande**, le **centre monumental de Montepulciano** et l'une des plus belles places de villes d'importance moyenne et représentative de noble splendeur et de moments historiques glorieux. La place est entourée d'édifices importants: le **Duomo**, le **Palazzo Comunale**, le **Palazzo del Monte Cantucci**, le **Palazzo Nobili-Tarugi** et le **Palazzo del Capitano del Popolo**.

## Il Duomo



Le Dôme se présente avec une façade inachevée; sur sa gauche, le Campanile, lui aussi inachevé, remonte à la seconde moitié du XV<sup>e</sup> siècle. À l'emplacement du Dôme se trouvait une vieille église paroissiale qui dut apparaître insuffisante et pauvre quand furent construits les beaux palais de la Piazza Grande et des rues adjacentes. En 1583 commença la démolition de la vieille sacristie et, après moultes discussions, le projet de **Bartolomeo Ammannati** pour sa reconstruction fut finalement adopté en 1588. Mais ils se passèrent plusieurs années avant le début des travaux et l'architecte mourut. En 1593 fut appelé d'Orvieto **Ippolito Scalza**, qui était sculpteur et architecte et qui révisa totalement le projet. Les travaux débutèrent en 1594 et ils furent achevés en 1680, année de la consécration de l'église. La vaste façade à pignons, inachevée, présente un escalier d'accès et trois portails avec trois fenêtres. L'intérieur est en croix latine, à trois nefs, divisées par des arcs soutenus par des piliers et avec une coupole à l'intersection des nefs. Les structures sont simples et amples. Dans les nefs latérales s'ouvrent des chapelles. Dans la première chapelle de gauche, on peut admirer les beaux fonts baptismaux de **Giovanni Agostino** (XIV<sup>e</sup> siècle) et sur le mur une œuvre en terre cuite vernissée: *l'Annunciazione e Santi*, d'**Andrea della Robbia**, avec un élégant bas-relief en marbre: *Madonna col Bambino*, de **Benedetto da Maiano**; sur les côtés, on trouve les deux statues de *San Pietro* et *San Giovanni Battista*, de **Tino di Camaino**.



Dans la troisième chapelle de gauche, on peut admirer un *San Sebastiano* d'**Andra Del Sarto**. Sur le **grand autel** se trouve le **monumental polyptyque** de **Taddeo di Bartolo** (1401), un peintre siennois né en 1362 et mort en 1422. Il fut en contact à Padoue avec Altichiero, disciple de Giotto, et il fut aussi influencé par d'autres peintres du nord, comme Giovanni da Milano et Barnaba da Modena. Cette œuvre est la plus riche et la plus célèbre de Taddeo. Elle représente en son centre *l'Assunzione della Vergine tra Santi e Sante* recueillis avec dévotion; en haut au centre, on voit *l'Incoronazione*; sur les côtés: *l'Annunciazione*; sur les piliers se trouvent diverses figures de saints. Sur les côtés de l'autel majeur, deux statues, faisant partie du monument **Aragazzi**, représentent **la Force** et **la Justice**, ou **la Science** et **la Foi**. À droite de l'autel majeur,

contre un pilier, on peut voir le *S. Bartolomeo benediciente*, qui, suivant la reconstruction idéale du Monument Aragazzi, aurait dû surmonter le lit funèbre, pour se tourner vers le défunt. Dans la sacristie sont conservés un projet pour la façade du Dôme et la reconstruction du sépulcre Aragazzi, par Emanuele Marucci.



### Palazzo Comunale

À droite du Dôme se trouve l'austère et massive bâtisse à trois étages du **Palazzo Comunale**, surmontée d'une belle tour, remontant au XIVe siècle et rappelant l'aspect du **Palazzo della Signoria** de Florence. C'est une construction sobre et compacte, avec des créneaux guelfes et de solides corbeaux, suivant des plans attribués à **Michelozzo**. De la tour, on peut jouir d'un **beau et vaste panorama**, en particulier par une journée claire et lumineuse.



### Palazzo del Monte – Contucci

En face du Palais Communal se dresse le beau **Palazzo del Monte**, aujourd'hui **Contucci**, commencé en 1519 par **Antonio da Sangallo il Vecchio** pour le cardinal **Antonio del Monte** (blason visible sur l'arête), qui devint pape sous le nom de Jules III. Le cardinal fit abattre diverses bâtisses pour créer l'espace nécessaire à la construction de son palais, que Vasari évoqua comme: "*di bonissima gratia, lavorato e finito*". La façade en travertin, ouverte par un ample portail à bossage, présente de belles fenêtres sises sur une corniche *marcapiano* et surmontées par un tympan triangulaire soutenu par des colonnes.



### Palazzo Nobili-Tarugi

En face du Dôme se trouve le sévère **Palazzo Nobili**, aujourd'hui **Tarugi**, attribué à **Antonio da Sangallo il Vecchio**. La loggia, aujourd'hui aveugle, correspondait au rythme des colonnes du plan inférieur. Les fenêtres, sises sur de courtes tablettes, sont surmontées par un fronton curviligne. Le noble portail est décoré par un arc en plein cintre.



### Palazzo del Capitano del Popolo

Dans un coin de la place, du côté de la via Ricci, le palais du Capitaine du Peuple, d'origine médiévale mais remanié, présente de belles formes gothiques du XIV<sup>e</sup> siècle. C'est aujourd'hui le siège du **Consorzio del Vino Nobile** avec une œnothèque en annexe. Le **Pozzo dei Griffi e dei Leoni** est placé devant. Datant de 1520, suivant le style de la fin de la Renaissance, ce puits est surmonté par deux colonnes ioniques qui soutiennent une architrave où l'on peut voir un blason médicéen porté par des lions de Florence et des griffons de Montepulciano. En s'engageant dans la via Ricci, on trouve sur la gauche un édifice attribué à **Baldassarre Peruzzi** (XVI<sup>e</sup> siècle), le **Palazzo Ricci**, dont la façade, avec sa belle corniche reliant les fenêtres, est particulièrement élégante.



Au numéro 10 de la via Ricci, dans le **Palazzo Neri-Orselli**, se trouvent le **Museo Civico** et la **Pinacoteca Crociati** contenant une riche collection de peintures des XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles (**Margaritone d'Arezzo**, **Bicci di Lorenzo**, artistes de l'atelier de **Duccio**, de **Filippino Lippi**, peintres florentins proches de **Bronzino**, etc.) et des terres cuites vernissées d'**Andrea della Robbia**.

En continuant à descendre on rencontre, sur la gauche, la **Cappella di S. Antonio**, dite dei Cavalieri di S. Stefano. Au fond, le **Palazzo Benincasa** montre sur sa porte principale un buste de **Gian Gastone dei Medici**. La rue s'élargit avec un belvédère sur la campagne. La **Chiesa di San Francesco** anciennement dite de S. Margherita, conserve sur sa façade, à droite, les restes d'une chaire où aurait prêché **S. Bernardino**. Le portail est ogival, de style gothique. L'intérieur à nef unique a perdu son aspect d'origine et les tableaux sur les autels ne présentent que peu d'intérêt. Elle sert d'auditorium.



À gauche de l'église, on découvre de très **belles vues sur les collines** à l'ouest de Montepulciano où émerge, en pleine verdure, la **Chiesa di San Biagio**, chef d'œuvre d'**Antonio da Sangallo il Vecchio**, un exemple harmonieux de l'architecture de la Renaissance.



## Chiesa di San Biagio

Après avoir terminé la visite de la ville, on peut descendre à l'église de San Biagio, création importante de la Renaissance, inaugurée en 1529 par le pape Clément VII. Elle surgit isolée au milieu de la campagne. Elle fut construite sur les ruines de la vieille Pieve di San Biagio, là où la tradition voulait que l'on ait vu une image de la Madone cligner des yeux. Elle présente un plan en croix grecque, avec quatre bras de longueur égale et elle est surmontée par une coupole. Une sacristie semi-circulaire fut ajoutée au bras sud et, du côté nord, furent bâtis deux campaniles dont l'un resta inachevé. Sur tous les côtés, le premier ordre est dorique avec pour sceaun des métopes et des triglyphes; le second présente une architrave et est surmonté d'un tympan. Les décorations des portails et des fenêtres sont sobres. La coupole est posée sur un tambour divisé par des pilastres ioniques alternés de niches en plein cintre; elle se termine par une mince et élégante lanterne.



L'intérieur se distingue par de grands arcs et des éléments classiques de décoration comme les tympans, les métopes, les triglyphes et les niches qui accueillent les autels, en harmonie suprême avec l'élan de la coupole éclairée par la lumière provenant de la lanterne. Sur **l'autel majeur** se trouve un grandiose **devant d'autel en marbre** fait par **Giannozzo** et **Lisandro Albertini** (1584) avec quatre statues de saints d'Ottaviano Lazzarini et, au centre, une *Madonna col Bambino e San Francesco*. Les fresques représentant le *Transito*, *l'Assunzione* et *l'Incoronazione della Madonna* sont attribuées aux **Zuccari** (XVI siècle).

À gauche de l'église est située la **Canonica di S. Biagio**, gracieuse création de la fin de la Renaissance, construite sur un dessin d'**Antonio da Sangallo il Vecchio** en 1595. Il s'agit d'arcades sur deux niveaux, constituées, en bas, de cinq grands arcs posés sur des parastates doriques et, en haut, de petites arcades sur piliers et colonnettes ioniques. Devant se tient un puits élégant, semblable à celui de la Piazza Grande, suivant un dessin de **Sangallo**.



## LE "VINO NOBILE" ET LES AUTRES VINS

Authentique **symbole** de Montepulciano, le **Vino Nobile** est aujourd'hui **l'un des vins les plus prestigieux du monde** et représente, avec le tourisme qui lui est associé, la principale source de production non seulement de la commune mais de tout le territoire environnant. Ce prestige est garanti grâce à la production de **cinq millions de bouteilles traitées par soixante-cinq exploitations**. La reconnaissance de qualité est aussi attestée par les nombreux prix reçus au cours des années. La première distinction qui le reconnut comme DOC remonte au 12 juillet 1966; par la suite, en 1980, le Vin Noble obtint d'être distingué par le label: *Denominazione di Origine Controllata e Garantita* (dénomination d'origine contrôlée et garantie): ce fut d'ailleurs le premier vin à être commercialisé avec cette étiquette, considérée comme le classement le plus important des normes italiennes.



### Pourquoi le “*Vino Nobile*” est-il noble?

Certains font remonter sa noblesse au XVIII<sup>e</sup> siècle, quand le terme noble visait à définir un vin de qualité supérieure adapté à l’aristocratie, qui pouvait se permettre de payer un prix plus élevé. Mais d’autres explications font dériver l’appellation du fait que ce vin ait été produit par des nobles de la région.

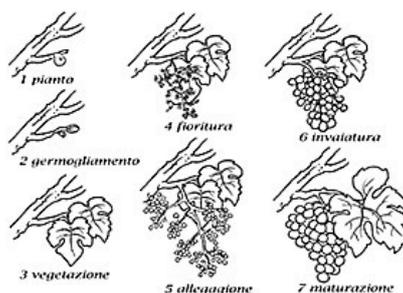
### **Vino Nobile di Montepulciano DOCG - Attribution DOCG: année 1980**

**Composition:** 70% minimum de raisin sangiovese (prugnolo gentile); jusqu’à 20% de canaiolo nero et 20% maximum de cépages locaux autorisés par la province de Sienne

**Affinement:** le *Vino Nobile* de Montepulciano est soumis à une période de maturation d’au moins 2 ans à partir du mois de janvier suivant la vendange, avec un choix d’options laissé aux producteurs:

- A) 24 mois de maturation dans un récipient de bois
- B) 18 mois minimum de maturation dans un récipient de bois mais le reste du temps dans un autre récipient
- C) 12 mois minimum dans un récipient de bois plus 6 mois minimum en bouteille et le reste du temps dans d’autres récipients

**La Riserva:** Le *Vino Nobile di Montepulciano Riserva* est soumis à une période de maturation d’au moins 3 ans dont 6 mois affinés en bouteille.



### **Rosso di Montepulciano DOC – Attribution DOC: année 1988**

**Composition:** raisin sangiovese (prugnolo gentile) minimum 70%; canaiolo nero jusqu’à 20% et 20% maximum de cépages locaux autorisés par la province de Sienne

**Affinement:** Le Rosso di Montepulciano ne peut pas être consommé avant le 1<sup>er</sup> mars de l’année successive (sauf exceptions)



**Vin Santo di Montepulciano DOC – Attribution DOC: année 1996 ; Vinsanto di Montepulciano et Vinsanto di Montepulciano Riserva**

**Raisin:** malvasia bianca, grechetto bianco (dit pulcinculo), trebbiano toscano, seuls ou ensemble jusqu'à un maximum de 70% avec un maximum possible de 30 % de cépages *a bacca bianca* selon les consignes de la province de Sienne.

“Vinsanto di Montepulciano Occhio di Pernice”: sangiovese (prugnolo gentile) minimum 50% avec d'autres cépages autorisés par la province de Sienne.

**L'affinement:** Suivant la méthode de vinification traditionnelle prévoyant la flétrissure des raisins, la conservation et le vieillissement dans des récipients de bois d'une capacité maximale de 300 litres pour le “Vinsanto di Montepulciano”; en barillets d'une capacité de 125 litres pour le “Vinsanto di Montepulciano Riserva” et en barillets de capacité maximale de 75 litres pour le “Vinsanto di Montepulciano Occhio di Pernice”. Les périodes de vieillissement minimal sont respectivement fixées à 3, 5 et 8 ans.

